



## L'orientation scolaire et professionnelle

33/3 | 2004  
Varia

---

### D. Castra. *L'insertion professionnelle des publics précaires*

Paris : PUF, 2003

Isabelle Estebe

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/744>

ISSN : 2104-3795

#### Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2004

Pagination : 476-477

ISSN : 0249-6739

#### Référence électronique

Isabelle Estebe, « D. Castra. *L'insertion professionnelle des publics précaires* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 33/3 | 2004, mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/osp/744>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# D. Castra. L'insertion professionnelle des publics précaires

Paris : PUF, 2003

Isabelle Estebe

---

## RÉFÉRENCE

Paris : PUF

- 1 L'auteur, professeur de psychologie sociale à l'université « Bordeaux 2 » dirige l'équipe de « Psychologie sociale des insertions » du laboratoire de psychologie. Son intention est de susciter une prise de conscience du besoin de fonder des pratiques professionnelles d'insertion, adaptées aux « problématiques » des publics précaires. Pour ce faire, il considère les théories sur lesquelles se base l'exercice professionnel des acteurs en développant une critique argumentée des attitudes et des processus de jugements à l'œuvre dans les pratiques sociales des « agents » d'insertion et des recruteurs.
- 2 Son objectif est d'élaborer une métathéorie qui intègre les théories de l'action. Il explique que celles-ci sont trop souvent « mises à l'écart » au profit des théories mentalistes qui pourtant ne seraient pas adaptées aux publics « précaires ». Une lecture superficielle laisserait entrevoir un rejet, une désapprobation des théories cognitives. Mais, il explique en quoi ces théories gardent sens et pertinence pour des individus relativement « intégrés » dans le monde du travail et capables d'utiliser leurs ressources culturelles et sociales adaptées aux méthodologies et techniques relevant des normes en vigueur.
- 3 En considérant, les bilans tant quantitatifs que qualitatifs des actions d'insertion conduites depuis les années 80, Castra met en relief des faibles taux d'insertion et d'accès à la qualification professionnelle. Il reprend l'hypothèse d'une captivité de ces publics sur le « marché de l'insertion ». Par ailleurs, il explique que les pratiques centrées sur la personne dans les dispositifs d'insertion impliquent des interprétations en terme de traits de caractère et s'apparentent de ce fait aux approches thérapeutiques. Il redéfinit ce que

l'insertion professionnelle devrait être : l'orientation délibérée et effective des actions des professionnels vers l'objectif « d'un état final qui évoque une participation normale à la vie de la cité et tout particulièrement au plan des rôles économiques, sociaux voire médico-sociaux » pour les publics dont ils ont la responsabilité. En reprenant les études de Festinger et Carlsmith (1959) et Lieberman (1956) il pose la logique d'une détermination des cognitions par les conduites (plutôt qu'une détermination des conduites par les cognitions) qui pourrait constituer une ligne d'orientation pour les publics « précaires ».

- 4 En revisitant les études relatives au lien causal « attitudes-comportements », Castra défend l'hypothèse d'une causalité inversée. Il critique la notion de projet et les nombreux dispositifs qui utilisent cette méthodologie pour les publics « précaires ». À son sens, elle ne ferait que retarder l'insertion car les études montrent que ces publics éprouvent des difficultés pour se projeter dans l'avenir. Les projets sont alors factices. Il s'agirait alors de fonder les pratiques d'insertion sur les théories de l'action en les analysant dans le cadre des approches systémiques. Sa thèse principale peut se résumer ainsi : donner les moyens aux personnes dépourvues d'activités sociales de se plonger dans l'organisation concrète de l'entreprise. Une critique sous-jacente, moins perceptible, des actions politiques est conduite.
- 5 En parallèle, Castra mène une analyse des représentations sociales et des attitudes qui influencent tous les acteurs en jeu dans la situation. Il juge réductrices les pratiques des professionnels et les passe au crible des théories de l'engagement. Il décrit ce processus pour tous les acteurs participant à la situation globale : demandeurs d'emploi, « agent d'insertion » et recruteurs. En se basant sur la « carrière » des publics fréquentant les organismes d'insertion, Castra montre comment ces personnes, lors de cet engagement, s'adaptent plus ou moins consciemment à l'organisation du champ de l'insertion et aux « procédures » des agents d'insertion. Quand il évoque la théorie de la résignation acquise, il souligne que, si elle vaut pour les publics en captivité, elle est tout aussi valable pour désigner le renoncement des professionnels de l'insertion face à leur échec, renoncement qui prend appui sur la croyance en un contrôle interne généralisable à toutes personnes. L'étiquetage sert d'alibi à l'échec des pratiques et se révèle en même temps fédérateur pour tous les professionnels du champ de l'insertion sociale.
- 6 *A contrario*, Castra explique comment ces mêmes processus d'engagement pourraient conduire à l'insertion professionnelle. Si l'agent d'insertion retrouve le sens initial de sa fonction et des objectifs inhérents à sa tâche en menant une action « intrusive » auprès des recruteurs, il peut changer les pratiques de recrutements. Castra passe en revue ces méthodes et montre qu'elles ne sont pas positives pour les « précaires ». Il pointe en particulier les formations aux techniques de recherches d'emploi inefficaces parce que les candidatures sont écartées dès l'étape du classique C.V. Castra propose alors des dispositifs de recrutement adaptés à ces publics. L'agent d'insertion y a pour mission l'aménagement de mises en relations différentes de celles en usage. À titre d'exemple, il relate l'activité d'insertion d'une association bordelaise. Son originalité réside en une action « offensive » auprès des recruteurs. Des rencontres sont organisées en entreprise où demandeur d'emploi, recruteur et agent d'insertion sont présents au début de la négociation. La rencontre doit s'effectuer entre un employeur potentiel et un seul demandeur d'emploi. En complément, Castra rejette les techniques d'insertion en groupes constitués uniquement d'individus en difficulté. En revanche, il pense qu'il faut favoriser, les effets de l'action collective pour l'intégration au sein de l'entreprise. Ainsi la

rencontre des collègues potentiels dès les premiers contacts avec l'entreprise rend l'individu libre de décider en toute conscience en fonction des éléments communiqués par les « acteurs » du collectif du travail.

- 7 Tout au long du développement des arguments, on note chez l'auteur une volonté constante de ne pas « nier » tout intérêt aux pratiques habituelles. L'objectif principal des pratiques défendues par Castra est de replacer la personne « précaire » dans un environnement professionnel où elle pourrait redonner sens et consistance à son identité sociale. Elle serait alors en mesure d'élaborer des projets professionnels et sociaux. Par conséquent, il ne convient pas de considérer la formation comme un passage obligé avant l'intégration en entreprise. L'individu a tout d'abord besoin d'un terrain où lui soit reconnu un rôle dans le collectif, avant que d'élaborer des projets et d'évoluer vers un raffinement de son avenir et de son identité professionnelle et sociale. Il est donc nécessaire de fonder des pratiques de formation sur le terrain de l'entreprise par l'immersion dans le collectif de travail. C'est à cette seule condition que l'individu peut se développer et s'épanouir.